



LE LAVOIR

D'après l'œuvre de Dominique DURVIN et Hélène PREVOST



PRESENTATION

MISE EN SCENE

Caroline BONIS

DISTRIBUTION

Les comédiennes professionnelles :

Caroline BONIS, Gilberte, célibataire, sans profession bien définie

Audrey DAVID, Rosine, célibataire, ancienne nourrice à Paris, ouvrière modiste

Claire PERON, Henriette, célibataire, ouvrière en textile, militante syndicaliste

Avec la participation de comédiens amateurs de la troupe LES UNS PERTINENTS

PRODUCTION

Collectif L'EMPREINTE

L'HISTOIRE

Le 02 août 1914, des femmes se pressent au lavoir pour une journée qu'elles voudraient ordinaire. Dans une urgence électrique, animale, elles empoignent le linge, le battoir et la brosse. Les corps travaillent dur, il fait une chaleur étouffante. La parole et les corps se libèrent. Entre rires et larmes, leurs vraies histoires jaillissent. L'ombre de la guerre grandit, les enveloppe peu à peu.



EXTRAITS

ROSINE : On va encore avoir du spectacle, à c'que j'vois ! La Henriette va nous bassiner avec son Jaurès ; d'autant qu'maint'nant qu'ils l'ont tué, ça va être pire qu'les Saints apôtres d'la cathédrale ! Ah pis y a Gilberte !... J'm' demande ce qu'elle vient faire ici, avec ses quatre chiffons à peine affriolants ! Mais qu'est-ce qu'ils lui trouvent ?

ROSINE : Elle est bellotte mais un peu pâle, vous trouvez pas ? C'est-y pas qu'elle aurait perdu sa langue pour le coup !

GILBERTE : Ta mère a donc fini par rencontrer l'homme de sa vie qu'elle est partie ?

MATHILDE : Ben non, elle est malade. C'est pour ça que j' suis là !

JULIENNE : Ah ! Oui ! Mais quand même, te laisser comme ça toute seule à t' débrouiller ? C'est pas bien facile tu sais d' laver. Vrai qu' t'es en âge maintenant et qu' t'as même rudement poussé. Allez, t'inquiète pas, tu s' ras bientôt une vraie p' tite femme. Courage !

GILBERTE : Même qu'avec sa p' tite frimousse, elle va en faire baver plus d'un !... Sans parler qu'y a pas qu'la figure, qu'elle a d'bien tournée !

GERVAISE : Mais dis-moi, ta mère, c'est pas grave au moins ?

MATHILDE : J'sais pas. Elle tousse depuis un bout d' temps.

ROSINE : Oui, on sait !

MATHILDE : Mais cette fois, sa toux, elle est pas belle. Même qu'hier, elle est tombée en faiblesse et son mouchoir était pas beau à voir...

JULIENNE : C'est égal ! Tu diras à ta mère que, sous peu, j'irai la voir. Mais d'abord, faut qu' j'aïlle faire un tour sur l' chemin du hallage, au moment où la rosée donne à son plus beau !

JUDITH : Et pourquoi ça la mère ? En vérité, c'est vous qui risquez d'attraper la mort à c't'heure !

JULIENNE : La rosée, c'est pour les cagouilles ! Y a rien d'mieux pour le mal de poitrine qu'les escargots crus !

ROSINE : Tiens ! Vla' nô't' discoureuse !

TOINETTE : Bonjour, Henriette ! Ca f' sait un rien de temps qu'on t'avait pas vue !

ROLANDE : T'étais-t'y souffrante !

HENRIETTE : Non, simplement beaucoup d'travail !

ROSINE : Oui ! Surtout un travail de langue, et on sait qu'y a rien de tel pour vous épuiser un caractère !

TOINETTE (se précipite) : Mesdames, Mesdames, pas d'politique, s'il vous plaît ! Ici, on vient pour laver, pas pour monter à la tribune.

HENRIETTE : N'ayez crainte la mère ! Vous le savez, c'est pas moi qui commencerai.

JUDITH : Mon mari, pour moi, il est toujours là. Y m'a jamais quittée. J'le garde là, tel qu'il était quand y me l'ont ramené, sur la civière, avec le crâne en sang, et malgré tout, son beau sourire sur le visage. J'prie pour lui tous les jours. C'est p' t'être peu, mais pour moi, c'est beaucoup !

JULIENNE : C'est vrai ça ! T'es tellement pareille à nous maintenant, qu'on a complètement oublié que tu viens d' si loin.

JUDITH : Vous peut-être, mais y en a qui n'oublent pas !

EMILIE : Qu'est-ce que tu veux dire ?

JUDITH : A mon seul prénom parfois, j'vois des portes qui s' ferment comme par enchantement.

ROSINE : Faut dire que ceux d' ta race, c'est pas tous des saints.

GILBERTE : Tais-toi salope ! Un mot de plus et... Ecoute, si jamais tu fais du mal à Judith, c'est pour le coup que j' te l' abîme, le portrait...



LE CONTEXTE

La pièce « Le Lavoir » se situe à la fin de la « Belle Epoque ».

Le lavoir : lieu de sociabilité féminine.

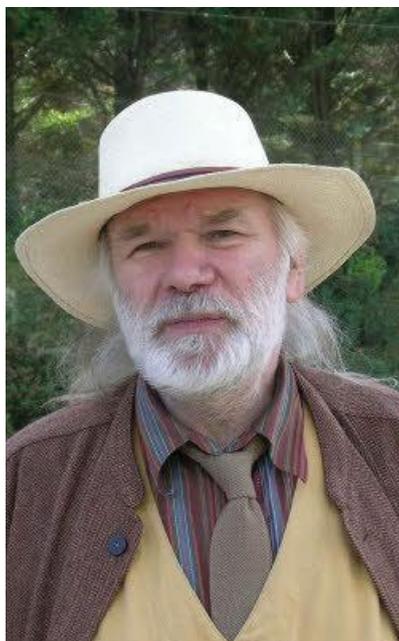
Le lavoir est un lieu de dur labeur pour les femmes, mais c'est aussi un espace de liberté. La place des femmes est à la maison, les cafés leur sont fermés. Il est inconcevable qu'elles participent à des réunions masculines. La lessive est une occasion de rencontres féminines. Quand la convivialité s'invite, les pauses peuvent être prétexte à des rites : goutte, repas, absinthe, bouillon ou vin chaud. Rires et chansons font oublier la rudesse de la tâche. L'entraide est présente. Le lavoir est aussi un puissant média. Les villages surnomment les lavoirs « hôtels des bavardes », « moulins à paroles », « chambre des députés », « académie de médisance ». On échange des nouvelles du village et même de la région. La parole n'est pas toujours nécessaire et l'observation du linge des voisines peut en apprendre beaucoup à qui sait interpréter les souillures, les tissus élimés et rapiécés... Le « langage imagé » des lavandières est proverbial. Les places sont « chères ». Mal placée, on hérite de l'eau salie des autres. Les disputes peuvent facilement dégénérer et le battoir trouve une autre destination que celle de battre le linge.



Lavoir de Notre Dame de la Clarté – Baud (56) – Collection du Musée de la Carte Postale

L'AUTEUR

DOMINIQUE DURVIN



Dominique DURVIN est à la fois auteur, metteur en scène, comédien, cavalier, escrimeur et professionnellement professeur de théâtre à l'Université de Picardie et conseiller technique au Ministère de la Jeunesse pour les arts vivants ; Auteur d'une quinzaine de pièces, c'est surtout "Le Lavoir" (co-écrit avec Hélène PREVOST) qui l'a fait connaître dans le monde entier.

Écrite en 1985, cette pièce a été traduite en finlandais, anglais, espagnol, turc...

En 2009, Dominique DURVIN a été le parrain du Festival de théâtre de Kerhervy (56).

MISE EN SCENE & INTENTION

Par Caroline BONIS

Le désir de monter ce spectacle est présent dans mon esprit depuis quelques années déjà. C'est la première pièce intégrale que j'ai jouée à mes débuts d'apprentie comédienne en 1997. Elle a été la pièce révélatrice qui m'a par la suite donnée envie de faire de la passion du théâtre mon métier.

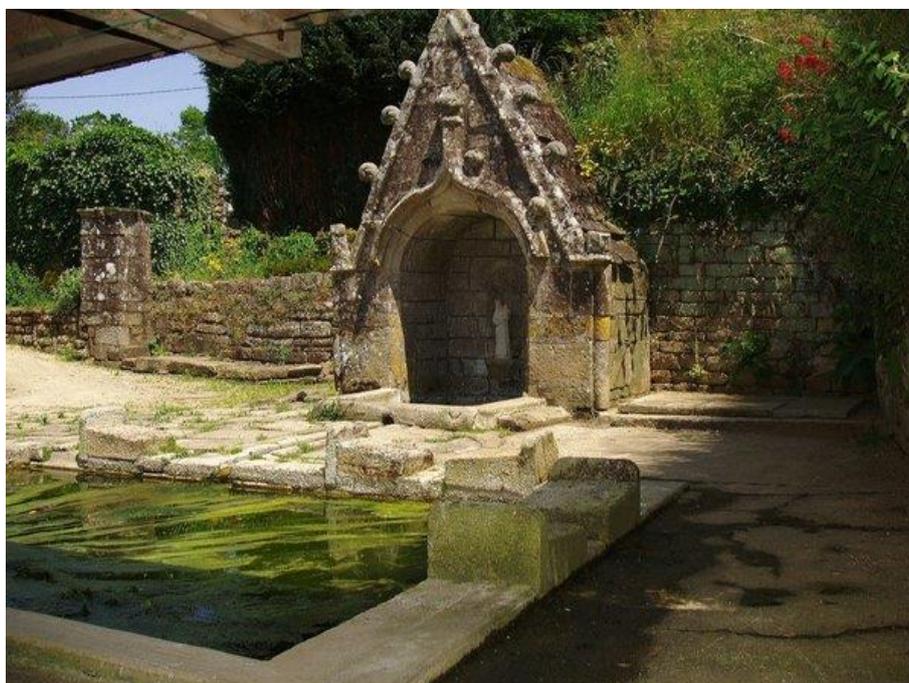
Arrivée en Bretagne en 2010, je n'ai pu que constater que la région était riche en beaux lavoirs.

De là est née l'idée de proposer un spectacle qui serait joué en extérieur.

Installée sur Baud depuis 2012, je n'ai eu de cesse de voir le beau lavoir de La Clarté et l'idée m'est venue de créer le spectacle dans ce lieu avec des comédiens professionnels résidant à Baud et surtout de mobiliser des comédiens amateurs de la commune afin de créer un véritable échange avec les habitants de la ville.

Les intégrer à un spectacle professionnel favorise le dialogue, le partage, crée du lien social et fera de cette création un moment unique que nous pourrons partager avec le reste des habitants lors de représentations.

Un instant intergénérationnel qui met en avant le patrimoine de la région et l'histoire de notre pays à la veille de la Grande guerre. L'un des objectifs était de pouvoir travailler avec des femmes de plusieurs générations afin d'enrichir les échanges.



Fontaine de Notre Dame de la Clarté – Baud (56)

FICHE TECHNIQUE

Tout public

Nombre de comédiens : **3 comédiennes professionnelles + comédiens amateurs**

Espace de jeu : **en extérieur, lavoir**

CE SPECTACLE SERA JOUE EN EXTERIEUR AUTOUR DES LAVOIRS DE LA REGION.



Représentation au lavoir de Notre Dame de la Clarté – Baud (56)

Décor : **battoirs, bassines en zinc, linges, paniers d’osier...**

Eclairage (si la représentation a lieu en soirée) : au minimum **2 PAR64 en CP60 (2 gélamines ambres) + 2 PC blanc**

Mise en place et appropriation du lieu : **2h**

Démontage : **45 mn**

LE COLLECTIF

Le **Collectif L'EMPREINTE** a vu le jour en 2013 : cette association a pour objectif de promouvoir les arts et la culture et notamment le spectacle vivant contemporain. Pour cela, elle contribue à la création et la mise en scène de spectacles avec notamment Caroline BONIS, comédienne professionnelle. Le Collectif L'EMPREINTE a également pour vocation de créer et de partager cette passion du spectacle vivant, et participe donc à la mise en relation de comédiens ; ces rencontres aboutissent sur des collaborations artistiques, des échanges d'idées, des soutiens, et de la transmission de savoir au travers d'ateliers et stages.

Les spectacles auxquels collabore le Collectif L'EMPREINTE se veulent modernes et accessibles, avec une mise en scène rigoureuse et soignée, permettant de transmettre les textes au spectateur de la manière la plus juste et la plus fidèle.

Le Collectif L'EMPREINTE a créé dernièrement trois spectacles Jeune Public : « Le journal de Grosse Patate » de Dominique RICHARD, « Le petit bonhomme vert (et le rouge !) » de Karin SERRES et enfin « 3 millions d'années tartine » de Christian BAGGEN, Marie-Pierre MEINZEL et Isabelle VERLAINE.

L'association propose cette saison un nouveau spectacle Jeune Public, « Le rat des villes et le rat des champs ». L'objectif de cette nouvelle aventure est de pouvoir proposer aux plus petits un spectacle de qualité alliant le visuel et le sonore.

Le Collectif L'EMPREINTE travaille par ailleurs avec le Théâtre de l'Echange en proposant des lectures à deux voix, par les comédiens Caroline BONIS et Jean LE SCOUARNEC.

Pour cette nouvelle saison, le Collectif L'EMPREINTE a décidé de créer un spectacle populaire qui touche toutes les générations, « Le Lavoir ».



LE JEU

Caroline BONIS



Formée dans un premier temps aux ateliers de la comédie de Saint-Etienne puis en classe de formation de niveau supérieur dans cette même grande école, Caroline rejoint la capitale pour compléter sa formation au studio Alain de Bock pendant 3 ans en classe de formation professionnelle du comédien.

Elle joue tout d'abord sous la direction d'Arlette Allain, André Tardy, Gaële Boghossian, Vincent Dussart, Sophie Lannefranque... Puis elle enchaîne plusieurs pièces mises en scène par par Paulo Corrêa (Théâtre National de Nice), Marie-Christine Bras, Christelle Garoutte, Florent Zanone et propose des lectures à des publics variés.

Elle monte sa propre compagnie sur Paris, la Compagnie Elemiah avec laquelle elle crée 2 projets qui tourneront dans plusieurs salles et villes (notamment à Avignon durant 2 saisons).

En terre bretonne, elle collabore avec La Compagnie du Funambule, puis joue dans Histoires d'Hommes et Autres Chroniques de Xavier Durringer. Elle participe à plusieurs courts et longs métrages et aussi dans des clips commerciaux et institutionnels et prête sa voix à plusieurs films publicitaires et institutionnels.

En 2016, elle est à l'initiative de plusieurs projets jeune public, dont « Le Journal de Grosse Patate », « Le petit bonhomme vert (et le rouge !) », « 3 millions d'années tartine », « Le rat des villes et le rat des champs ».

En 2017 /2018, elle est comédienne pour la compagnie de Jean Le Scouarnec, Le Théâtre de l'Echange, dans une pièce inédite de Joël Jouanneau, « Dernier rail ».

En 2018 /2019, elle renouvelle sa collaboration avec le théâtre de l'Echange et Jean Le Scouarnec dans la pièce « Paroles d'anciens ».

Audrey DAVID



Audrey monte sur les planches dès l'âge de sept ans. Sa passion l'entraîne à mêler ses études au théâtre, au conservatoire de la Roche sur Yon, à celui de Bordeaux (Jeu, chant, danse, expression corporelle) et à l'université Michel de Montaigne (Master 2 Arts du Spectacle). Elle y expérimente le jeu et la mise en scène. Une de ses mises en scène est sélectionnée au Festival International de Théâtre Universitaire d'Agadir au Maroc. De cette expérience découle quatre séjours où elle intervient dans les écoles de Tiznit et ses environs.

Elle met en scène le Cabaret Bourreaux, création pour neuf comédiens-musiciens-danseurs questionnant la notion de responsabilité individuelle et collective.

Audrey joue dans plusieurs spectacles notamment au TNT (Bordeaux) pour la compagnie Les passeurs distraits dans *Parasites*, de Marius Von Mayenburg mis en scène par Cyrielle Bloy ; puis, dans *Pollock*, de Fabrice Melquiot, mis en scène par Gilbert Tiberghien (compagnie Tiberghien).

Elle participe au projet du collectif Libérez l'espace, création à Istanbul (Turquie). Au fur et à mesure, elle enrichit sa pratique corporelle en explorant plusieurs voix qui nourrissent son théâtre : la danse, le clown, l'improvisation, la langue des signes française ...

Aujourd'hui installée dans le Morbihan, elle collabore avec La Compagnie des Masques (*L'Odyssée du Bigorneau* ; *On purge Bébé*, de Georges Feydeau ; *L'enfant mort sur le trottoir*) et La compagnie Instant(s), sous la direction d'Hervé Richardot (*Aricie* dans *Phèdre* de Racine, *Done Elvire* dans *Dom Juan* de Molière, *Peau d'âne*, dans l'adaptation musicale du conte de Perrault, de *Sylvia* dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et d'une galerie de personnages dans « *Pris au piège* », théâtre-forum).

« *Le Lavoir* » sera sa première collaboration avec le Collectif L'Empreinte.

Claire PERON



Claire suit un enseignement en Arts du Spectacle à l'université de Rennes II et s'investit dans l'association Amphi-Théâtre. Elle y rencontre Vincent Furic qui lui offrira son premier rôle dans le monologue *Ce soir je n'ai pas peur* d'Erwan Tanguy.

Puis elle intègre le Conservatoire National de Région et suit les cours de Daniel Dupont tout en se formant auprès de metteurs en scène tels que Cédric Gourmelon, Madeleine Louarn, Pierre Maillet, Marie Payen...

A sa sortie d'école elle rejoint diverses compagnies rennaises. Avec le collectif Soleil Vert, elle joue la Chute de Biljana Srbljanovic. Avec le Collectif Lumière d'Août elle est comédienne dans Courtes pièces politiques, Artémisia Vulgaris et Histoires de femmes et de lessives ; des pièces politico-poétiques ancrées dans notre société actuelle. Avec Les Ateliers 415, elle endosse le rôle de Pétula dans Bouli Miro (qui est notamment joué au Théâtre National de Bretagne). Elle joue également dans Shitz de Hanock Levin mis en scène par Anne Barbot.

Elle continue à se former en effectuant des stages en post-synchronisation (à l'Institut National de l'Audiovisuel puis à AGM Factory) et en jeu d'acteur au cinéma (avec la réalisatrice Sonia Larue puis le réalisateur Patrick Chia).

Elle rejoint le Collectif L'Empreinte en 2016 pour de nouvelles aventures, avec deux nouveaux spectacles à destination du jeune public.

« Le Lavoir » sera sa quatrième collaboration avec le Collectif L'Empreinte.

LE LAVOIR



CONTACT

06 60 70 09 56

06 82 77 71 92

contact@collectif-lempreinte.com

